

A vous de jouer!

Et si notre vie était un jeu?

Sara Decoster

Philosophie – Littérature - Sociologie

Portrait de Pascal par Goulu



- Goulu, *Blaise Pascal*, gravure au burin. CIPA0894 (Banque d'images - BIU Santé, Université Paris Descartes)

Pascal (1623-1662)

Le pari de Pascal

- Vérité
- Béatitude

Le pari de Pascal

	Réalité: Dieu existe	Réalité: Dieu n'existe pas
Mon pari: Dieu existe	Bonheur infini	Perte du pari
Mon pari: Dieu n'existe pas	Malheur infini	Pari gagné (récupération de la mise)

Le pari de Pascal

Références

- Colas Duflo, *Le jeu de Pascal à Schiller*, Paris, PUF, 1997.
- Henri Gouhier, *Blaise Pascal : commentaires*, Paris, Vrin, 2005.
- Laurent Thirouin, *Le hasard et les règles : le modèle du jeu dans la pensée de Pascal*, Paris, Vrin, 1991.

Le pari comme symbole du vécu

Pensée 234

- « S'il ne fallait rien faire que pour le certain, on ne devrait rien faire pour la religion; car elle n'est pas certaine. Mais combien de choses fait-on pour l'incertain, les voyages sur mer, les batailles! Je dis donc qu'il ne faudrait rien faire du tout, car rien n'est certain; et qu'il y a plus de certitude à la religion, qu'il y en a que nous voyions le jour de demain. Or quand on travaille pour demain, et pour l'incertain, on agit avec raison, car on doit travailler pour l'incertain. »

Le divertissement

- La vie comme jeu
- L'homme comme joueur

Pascal : le divertissement (*Pensée 139*)

- « Ce n'est pas (...) qu'on s'imagine que la vraie béatitude soit d'avoir l'argent qu'on peut gagner au jeu, ou dans le lièvre qu'on court : on n'en voudrait pas, s'il était offert. Ce n'est pas cet usage mol et paisible, (...) qu'on recherche, mais c'est le tracas qui (...) nous divertit. De là vient que les hommes aiment tant le bruit et le remuement; de là vient que la prison est un supplice si horrible; de là vient que le plaisir de la solitude est une chose incompréhensible. (...) Ainsi s'écoule toute la vie. On cherche le repos en combattant quelques obstacles ; et si on les a surmontés, le repos devient insupportable. Car, ou l'on pense aux misères qu'on a, ou à celles dont on est menacé. Et quand on se verrait même assez à l'abri de toutes parts, l'ennui de son autorité privée ne laisserait pas de sortir du fonds du coeur, où il a ses racines naturelles, et de remplir l'esprit de son venin. (...) Mais, direz-vous, quel objet a-t-il en tout cela ? Celui de se vanter demain entre ses amis de ce qu'il a mieux joué qu'un autre (...). Et tant d'autres s'exposent aux derniers périls pour se vanter ensuite d'une place qu'ils auront prise, aussi sottement à mon gré.

Référence

- Blaise Pascal, *Pensées et opuscules, publiés avec une introduction, des notices, des notes et deux fac-similés du manuscrit des Pensées*, éd. Léon Brunschvicg, Paris, Hachette, 1909, fr. 139, p. 394.

L'illusio (Bourdieu)

- Quand on se prend au jeu... Le jeu vaut-il la chandelle?
- Une vision de la société

Vers une définition du jeu?

- Un autre espace-temps
- Plaisir
- Une activité réglée

→

